



Neniam plu, Plus jamais ça : Message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée internationale du souvenir des victimes de l'Holocauste, le 27 janvier 2024

Chaque année, le 27 janvier est reconnu dans le monde entier comme Journée du souvenir de l'Holocauste, commémoré par les Nations Unies comme une journée de célébration spéciale. L'Association universelle d'espéranto se joint aux Nations Unies pour marquer cette journée de commémoration et de deuil des victimes de l'Holocauste. Environ six millions de Juifs, jusqu'à un demi-million de Roms et un nombre considérable de personnes handicapées, dites dégénérées, prisonniers de guerre et divers groupes ethniques et religieux, ont été systématiquement assassinés en raison de théories non scientifiques et ataviques faussement fondées sur l'hérédité, mais en réalité nées de la haine.

Parmi les nombreuses victimes figuraient la quasi-totalité de la famille de L.L. Zamenhof, le fondateur de l'espéranto. Un seul petit-fils a survécu. Lors du premier congrès des locuteurs de la langue internationale espéranto, en France en 1905, Zamenhof déclarait : « Aujourd'hui, nous nous réunissons non pas comme des Français avec des Anglais, des Russes avec des Polonais, mais comme des gens avec des gens ». Tout au long de sa vie, Zamenhof a cru en l'humanité fondamentale de tous, quelles que soient leurs origines ou leurs ancêtres. C'est ce principe – selon lequel nous sommes tous des êtres humains, ayant droit à la dignité, ayant droit d'être appréciés pour notre humanité, ayant droit de vivre en harmonie avec les autres – qui a été perdu dans la tragédie de l'Holocauste.

Nous, membres du mouvement espéranto, parlant une langue commune dans toutes les régions du monde, pleurons ceux qui sont morts, et nous promettons de pratiquer cette humanité, ce respect de tous, qui s'est perdu dans cette tragédie du XXe siècle et qui hante encore aujourd'hui les relations humaines. "Neniam plu", "plus jamais ça", déclarons-nous. Mais les déclarations ne suffisent peut-être pas : trouver l'humanité chez tous les êtres humains doit devenir un principe fondamental si nous voulons un tant soit peu surmonter les défis auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée. Nous devons travailler, dialoguer et raisonner ensemble si nous voulons que l'humanité l'emporte.